ADIC a la fibre du carton et du **développement durable**

Plus de développement durable dans l'industrie et dans le packaging : ADIC Les Ateliers portent des initiatives en ce sens depuis de nombreuses années.

Alexandre Veschini
a.veschini@reussir.fr

Spécialisée dans la fabrication d'étuis et d'étiquettes à destination des spiritueux, la société « ADIC Les Ateliers » fait du développement durable une de ses marques de fabriques. Dernier exemple en date, la création de sa première gamme écoresponsable « Essentielle by ADIC* », fabriquée à base d'un carton français 100 %, recyclé et certifié FSC. L'aboutissement d'années de travail sur ces questions.

Des années de réflexion. ADIC Les Ateliers a été repris par Olivier Fouilloy en 2014, avec déjà les questions de développement durable à l'esprit. « *J'ai été piqué par le virus du développement durable dans les années 2000, au point d'avoir rédigé une thèse sur l'impact du développement durable sur le développement des PME en 2007.** Ça chatouillait ma sensibilité de voir qu'on allait dans le mur et qu'une bonne façon de gérer une entreprise n'était pas de jouer uniquement sur l'économique mais aussi sur deux autres sujets : le social et l'environnemental. Le développement durable, c'est l'association des trois qui fait un modèle pérenne. J'en suis convaincu* », explique Olivier Fouilloy, président-directeur général d'ADIC Les Ateliers.

Reste à pouvoir appliquer ses convictions dans un milieu industriel et concurrentiel. Et en évitant de passer pour un donneur de leçons. « *On essaie d'insuffler une énergie particulière dans ce groupe, en faisant du mieux qu'on peut. Mais nous n'avons pas la prétention d'être parfaits, loin de là* », reprend Olivier Fouilloy.

La première étape a été de s'intéresser aux matériaux utilisés. « *On travaille du carton, c'est un matériau qui, à défaut d'être bon pour l'environnement, n'est pas mauvais. Il est facilement recyclable, compostable. C'est aussi un piège à carbone, puisque c'est un peu du "jus d'arbre". C'est plus facile que pour d'autres milieux, où ils travaillent le plastique et le verre.* » Mais pas question de vouer aux gémonies, les autres matières. « *Nous sommes tous dans la même galère. Au contraire, travaillons sur ces matériaux-là. Unifions nos pratiques de fabrication et d'utilisation pour faire en sorte que notre impact soit le plus faible possible. Pour le verre, nous travaillons sur des étiquettes dites "washable". Des étiquettes qui pourront être nettoyées quand on consigne les bouteilles. Ce n'est pas facile de retirer une étiquette collée sur un pot de confiture !* »

Le développement durable accessible. Et de reprendre : « *Nous nous positionnons en amont de nos clients. Les grandes entreprises et les grandes maisons de cognac ont des services ou des ingénieurs, qui vont les aider à concevoir des produits mieux éco-conçus. D'autres entreprises, plus modestes, voudraient oeuvrer pour l'environnement mais ne savent pas par quel bout prendre le problème. Nous nous sommes mis à leur place simplement, parce que nous nous sommes posé les mêmes questions qu'elles. Nous voulons partager ce que nous avons trouvé.* »

Chez ADIC, ça passe par l'utilisation de cartons recyclés. « *Avant, ils étaient "purs" à 100 %. Pour notre gamme de spiritueux, nous utilisons des cartons dont l'origine est à 70 % recyclée. Ils viennent de France, alors qu'avant c'était du nord de l'Europe. Pour les reconnaître, il suffit de les déchirer. Les cartons non recyclés sont plus blancs à l'intérieur. Ils ont été blanchis au chlore ou à d'autres produits pas sympas.* » Sauf qu'auparavant, ce type de carton était considéré comme « *moins propre* », voire « *moins luxueux* » à cause de leur couleur qui tire vers le marron. « *Ça a changé depuis quelques années. Nous avons même eu des remarques sur des cartons trop blanchis au chlore. Je suis ravi de voir que les mentalités bougent.* »

Le bois et le papier utilisés sont sourcés. « *Notre fournisseur français est labellisé FSC. Le bois utilisé pour fabriquer le carton provient donc de forêt gérée, où des arbres sont plantés spécialement. Quand vous achetez du bois FSC, vous avez la garantie qu'il n'est pas issu de déforestation massive que l'exploitation forestière se fait dans le respect de la faune, de la flore et des populations locales* », détaille Olivier Fouilloy. Les palettes pour le stockage sont également certifiées. « *Nous avons remplacé nos scotchs plastiques par des scotchs papier. Nous avons travaillé sur l'épaisseur du film plastique pour emballer les palettes. Il faisait 50 microns. Il n'en fait plus que 28. Plus fin, il craque. Nous avons tenté du film polypropylène issu d'amidon, mais il perce et se dégrade trop vite. Nous faisons des essais mais il faut que ça reste utilisable.* »

ADIC fournit également des étiquettes 100 % pour une des plus grandes maisons de cognac. « *Nous avons même été les premiers à mettre nos bobines d'étiquettes sous film 100 % papier plutôt que plastique* ».

© A.V.

ADIC Les Ateliers a inauguré une « Green Room » pour présenter ses produits et ses initiatives de développement durable.

Validation. Pour valider sa démarche, ADIC développé le e-print score. « *Nous nous sommes inspirés des systèmes de classement qui existent dans l'électroménager. Nous avons travaillé avec un cabinet spécialisé en audit environnemental.* » ADIC est aussi attentif aux questions de RSE (Responsabilité sociétale des entreprises). L'entreprise a rédigé un rapport qui reprend toutes les initiatives. « *Il n'y a aucune obligation de le faire. Nous sommes une des rares entreprises de moins de 100 salariés à l'avoir fait. On y voit qu'on a divisé notre bilan carbone par 5. Plus aucun de nos sites industriels n'utilise d'énergie fossile* ».

L'entreprise s'est soumise au jugement du label international Ecovadis. « *Il évalue l'exemplarité de la gestion d'entreprise sur le social et l'environnemental. Pour notre première participation en 2021, nous avons tout de suite eu une médaille d'argent. Et cette année, on a été distingué de la médaille d'or. Nous faisons partie des 5 % des entreprises les plus vertueuses parmi les 100 000 qui sont évaluées par Ecovadis.* »

Au-delà de la mise en valeur, c'est aussi un moyen de se remettre en question, car « *le questionnaire comprend 179 questions* », précise Mélody Mangion, en charge de la communication et du marketing. « *C'est accepter de se soumettre au jugement extérieur*, estime Olivier Fouilloy. *Et il y a des choses auxquelles je n'aurais pas pensé…* » pour continuer à chercher de nouvelles solutions.

**Nous reviendrons plus en détail sur la conception de la gamme Essentielle dans le magazine Terres de Cognac de novembre-décembre*
*** La thèse est consultable sur le site internet d'ADIC.*

ADIC en bref

Olivier Fouilloy a repris ADIC en 2014. « À l'époque, nous étions une douzaine de personnes », rappelle le président-directeur général. En croissance, l'entreprise compte entre 60 et 70 salariés sur trois sites. Les étuis sont confectionnés à Salles-d'Angles, les étuis à Cognac. Depuis le mois de mai, ADIC dispose d'un nouveau siège, La Maison du Packaging, dans le Vieux Cognac pour présenter ses produits et ceux de ses partenaires. Le showroom accueille aussi la direction et les équipes de l'atelier design d'ADIC.